

## **Origine des noms**    En supplément à notre bulletin de décembre 2005

L'auteur cité (J.J. JESPERS) a visiblement consulté nombre de documents. Les vocables GESVES, HOYOUX, CHAMPIA et HOÛTE sont assez largement expliqués, notamment dans HOUTART (le village de Gesves durant huit siècles : ASAN, tomes 41 et 43 – 1938/1939), ainsi que dans les listes toponymiques figurant in fine des ouvrages de l'abbé BLOUARD (Mozet, Grandpré, Mont Ste Marie).

A propos de FRANCESSE, il ne donne qu'une acception. Il y en a cependant plusieurs.

1. Venant de FRANCS, à cause du cimetière franc y découvert. Sauf qu'il ne le fut qu'en 1877 ! Voir Chan. ROLAND (Toponymie namuroise) et BEQUET (Cimetière de transition romano-franque in ASAN T. XIII – 1877)

2. FRANCESSE VOIE. Notamment dans GERMAIN (Toponymie de Natoye - 1997) ; c'est-à-dire venant de ou allant en France... Mais elle se trouve aussi à Natoye et à Tellin !

“Pour Gesves et Natoye, les deux lieux-dits se trouvent en effet sur ou à proximité du diverticule gallo-romain joignant Huy à Dinant. La France là-dedans ?

Une des utilités de ce diverticule était par exemple de joindre ces deux villes lorsque la Meuse n'était pas navigable (près de 6 mois par an). Et quand elle l'était d'offrir un raccourci aux attelages toueurs (\*) de bateaux rejoignant leurs écuries respectives.

3. Peut aussi désigner une terre FRANCHE, tenue par un homme libre, établi dans une demeure de plus en plus solide, offrant gîte et surtout sécurité à lui-même, à ses serviteurs et parfois aux gens de passage.

Voir entre autres : GERARD (Petite Encyclopédie, Cantons d'Andenne-Namur ; 1930).

Il y avait un château « féodal » à Francesse-Gesves ainsi qu'à Francesse-Natoye où il fut même qualifié de « Francesse-La-Gaillarde ». On n'a curieusement aucune représentation de ces châteaux . Mais celui de Gesves est cité en 1686 : « la mesure du vieux château »... sur les fondations duquel on a reconstruit un autre en 1867, à son tour démoli en 1936, pour faire place à l'édifice actuel (Architecte Henry VAES 1876-1945 ; auteur aussi de l'actuelle abbaye d'Orval).

On peut encore évoquer la « franche taverne » établie en ce lieu, à mi-chemin entre Huy et Dinant (Houtart : op. cit. T 41, pp 44 et 77).

4. Il faut évidemment évacuer nombre de commentaires « modernes » suivant lesquels des « riches marchands liégeois ou français qui venaient ou allaient en France» (1) S'ils étaient si riches, ils auraient pris le bateau : on n'a que peu signalé d'actes de piraterie sur la Meuse. Par contre, le brigandage terrestre !

D'où il faut sans doute pencher pour l'acception **Terre franche**. La 'Francesse Voie' peut être attirante, mais on la trouverait aussi au-delà de Huy ou de Dinant. Ce n'est pas le cas, à ma connaissance.

C. Sansen

(1) Voir par exemple : WASCOTTE P. : Alliance de Pierre et d'Eau (Andenne 1984 et 1995). Ou, pire, car de plus grande diffusion, le site [gesves.be/histoire](http://gesves.be/histoire) dans sa version du 25 avril 2001.

(\*) toueur.... NDLR : vérification faite auprès de l'auteur ; le mot toueur signifie tireur.